

**RECHERCHES**  
SUR  
**LA FAUNE ANCIENNE DES ILES MASCAREIGNES**

Par **M. ALPH. MILNE EDWARDS.**

---

§ 1<sup>er</sup>.

FAUNE DE L'ÎLE RODRIGUE.

Jusque dans ces derniers temps la petite île Rodrigue, située dans l'océan Indien vers le 19° degré de latitude sud, à environ 300 milles marins à l'est-nord-est de Maurice, n'avait attiré que peu l'attention des naturalistes. Sir Thomas Herbert y toucha en 1627 (1), et vers la fin du xvii<sup>e</sup> siècle un voyageur français, Leguat, y séjourna pendant deux années. Il en donna une description fort étendue (2); mais tout ce qu'il en disait s'accordait si mal avec les indications fournies plus récemment par d'autres navigateurs, que son livre n'inspira que peu de confiance. En effet, l'île Rodrigue, encore inhabitée à l'époque où Leguat y aborda, semblait, d'après les récits de ce voyageur, avoir une riche végétation et une faune variée, tandis qu'aujourd'hui les animaux y font presque entièrement défaut, et ses produits suffisent à peine aux besoins d'un petit nombre de nègres que les négociants de Maurice y entretiennent pour le service de leurs pêcheries. Un changement si complet effectué en moins de deux siècles paraissait improbable, et la véracité de Leguat fut mise

(1) *Some years travels into divers parts of Asia and Africa*. London, 1638.

(2) *Voyage et aventures de François Leguat et de ses compagnons en deux îles désertes des Indes orientales*, 1708.

et presque droite ; l'extrémité inférieure porte deux condyles symétriques et séparés par une gorge profonde.

J'avais pensé que peut-être ces os se rapportaient à l'*Athene superciliaris* de Vieillot, qui se trouve à Madagascar, où il a aussi été décrit par M. Schlegel sous le nom d'*A. Polleni* ; mais les tarses de cette espèce sont beaucoup plus courts, de même que ceux du *Ninox madagascariensis*, Bonap. Il est donc probable que cette Chevêche constitue une espèce nouvelle ; peut-être vit-elle encore aujourd'hui à Rodrigue ? Je proposerai de lui donner le nom de *Strix (Athene) murivora*.

L'autre espèce est moins bien caractérisée. Je n'ai pu en étudier jusqu'à présent que le tibia (1), qui est à peu près de la longueur de celui du brachyote, mais s'en distingue par sa forte courbure interne et par le développement en largeur de son extrémité inférieure, qui paraît se dévier en dedans, rappelant beaucoup par ces deux caractères la disposition que présente l'os de la jambe des grands Ducs, dont il semble être en quelque sorte la réduction. La crête péronéale est moins saillante et moins prolongée que celle de l'*Athene murivora*, et elle rappelle davantage ce qui existe chez les *Bubo*. Je serais donc assez disposé à considérer ce Hibou comme devant se rapprocher des grands Ducs ; mais n'ayant eu, pour établir cette détermination, qu'un seul os, je crois prudent, avant de donner un nom spécifique à cet oiseau, d'attendre que de nouvelles recherches nous aient fait connaître quelques autres pièces de son squelette. J'ai comparé ce tibia à celui du *Bubo madagascariensis*, mais ce dernier en est bien différent par sa grandeur et par sa force.

## DIMENSIONS DU TIBIA.

	<i>Athene murivora.</i>	<i>Strix</i> sp.	<i>Otus brachyotus.</i>
Longueur totale.....	0,071	0,077	0,077
Longueur mesurée de l'extrémité supérieure au bout de la crête péronière.....	0,025	0,025	0,030
Largeur de l'extrémité inférieure.....	0,040	0,0405	0,008
Largeur de l'extrémité supérieure.....	0,009	0,009	0,007
Largeur du corps de l'os.....	0,004	0,0037	0,004

(1) Voy. pl. 29, fig. 3.

## EXPLICATION DES FIGURES.

## PLANCHE 29.

Fig. 1. Tarso-métatarsien de l'*Erythromachus Leguati*, vu par sa face antérieure et représenté de grandeur naturelle, ainsi que les figures suivantes.

Fig. 1a. Le même, vu par sa face interne.

Fig. 1b. Face externe du même.

Fig. 1c. Face postérieure du même.

Fig. 1d. Extrémité articulaire inférieure.

Fig. 1e. Extrémité articulaire inférieure.

Fig. 2. Tibia du *Strix murivora*, vu par sa face antérieure.

Fig. 2a. Extrémité articulaire inférieure.

Fig. 2b. Tarso-métatarsien de la même espèce.

Fig. 2c. Face postérieure du même.

Fig. 2d. Extrémité articulaire inférieure.

Fig. 2e. Extrémité articulaire supérieure.

Fig. 3. Tibia d'une autre espèce de Hibou.

Fig. 3a. Un autre tibia de la même espèce.

Fig. 3b. Extrémité articulaire inférieure vue en dessous.

Fig. 4. Métacarpien provenant de la même espèce.

Fig. 5. Tarso-métatarsien d'un Fou (*Sula piscator* ?), vu par sa face antérieure.

Fig. 5a. Face postérieure du même os.

Fig. 5b. Face interne du même os.

Fig. 5c. Extrémité articulaire inférieure.

## PLANCHE 30.

Fig. 1. Sternum du *Columba vodericana*, vu de côté et représenté de grandeur naturelle.

Fig. 1a. Le même os vu par sa face supérieure.

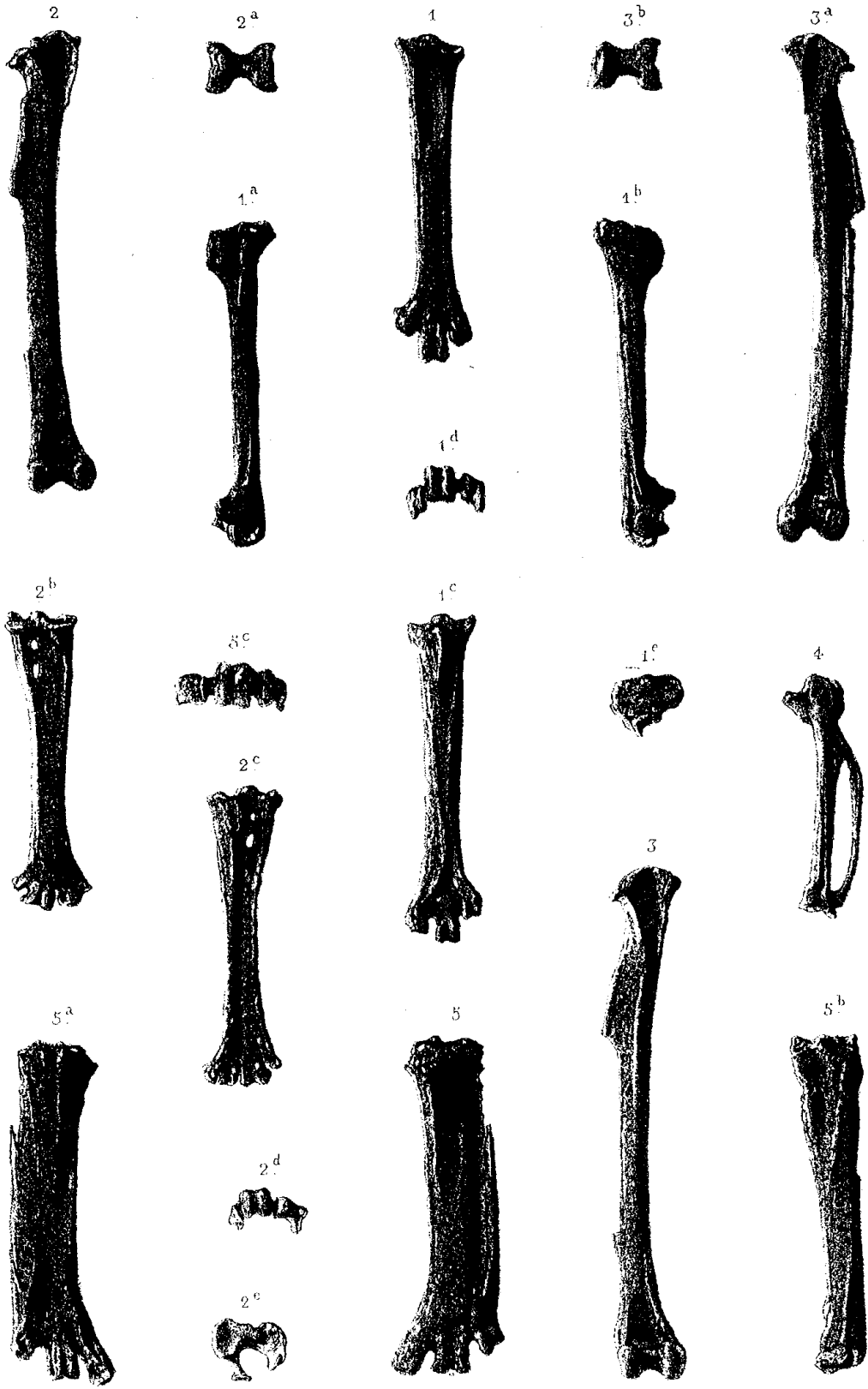
Fig. 1b. Face inférieure du même os.

Fig. 1c. Portion antérieure du sternum montrant les rainures articulaires coracoïdiennes.

Fig. 2. Tarso-métatarsien du *Turtur picturatus*, vu par sa face antérieure et représenté de grandeur naturelle.

Fig. 2a. Le même os grossi.

Fig. 2b. Le même os vu par sa face postérieure et de grandeur naturelle.



Louveau lith

Imp Becquet, Paris.

Oiseaux de l'île Rodrigues.

Les figures 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.